ÉDITORIAL

Par **Arthur de Watrigant**

L'asile sans droit

Une enfant est morte. Un crime immonde, abject, incompréhensible de gratuité dont seul le Mal peut s'enorgueillir. Lola aurait pu être notre petite-fille, notre fille, notre sœur, c'est-à-dire l'innocence abattue au coin de la rue. La coupable est une Algérienne clandestine, nous somme-t-on de ne pas dire. Elle serait SDF et sa mère se battait pour que ses trois filles s'en sortent, nous oblige-t-on à entendre. Et donc ? Est-ce parce qu'elle est une immigrée qu'elle aurait commis cette barbarie sans nom ? Évidemment non, pas plus parce qu'elle serait sans le sou et sans père. Coup de folie ? Vengeance ? Sacrifice d'enfants zouhris, ces gamins au morphotype bien particulier, offerts à Satan en Afrique du nord en échange de trésors ? L'enquête livrera sans doute quelques réponses mais qui ne satisferont ni ne consoleront personne puisqu'il y a bien longtemps que l'Homme pour satisfaire son orgueil et fuir le vertige du Mystère a refusé de croire . En attendant la France pleure, prie et gronde.

Mais la machine médiatico-politique s'est mise en branle, en mode rouleau compresseur, pour étouffer ce drame en ordonnant de se taire pour Lola alors que la même machine exigeait le vacarme pour d'autres, oubliant que le silence justement était aussi politique. Ils ont dénoncé l'immonde récupération parce que des rassemblements s'organisaient, l'ignominie de cette prétendue utilisation de la barbarie, les mêmes, ces princes de la récupération politique la plus crade, qui organisent des Nuremberg à chaque coin de rue, jusqu'à demander des comptes aux époux Klarsfeld qui ont eu l'indécence d'accepter d'être nommés citoyens d'honneur de la ville de Perpignan.

Qui sont-ils pour juger la sincérité de la colère ? Qui sont-ils pour analyser tels des biologistes de la bien-pensance le degré de pureté des larmes ? Qui sont-ils pour déterminer ce qui relève de la récupération politique ou non ? Qui sont-ils pour imposer le *rétro-planning* de l'indignation et les éléments de langage sinon des communicants vautours qui préfèrent enterrer les réponses pour éviter la seule question qui vaille : pouvions-nous éviter la mort de Lola ? La réponse est oui, sans débat, ni mais, ni virgule.

Le camarade Samuel Fitoussi nous a offert une séquence télé d'une drôlerie terrifiante en affirmant l'évidence – si la loi était appliquée, Lola serait encore vivante – devant un parterre de journalistes qui nous feraient brûler notre carte de presse de honte. Quelle fut la réponse de l'un d'eux ? « *Oui, mais elle aurait alors peut-être tué un enfant en Algérie* ». Stupidité ou mauvaise foi, la compatibilité des deux n'étant plus à prouver depuis bien longtemps, la France serait priée, en plus de plier le genou à chaque voyage diplomatique en Algérie, d'en garder les déchets.

La coupable n'aurait jamais dû être en France et c'est pourquoi ce fait divers est un fait de société. Parce qu'il y a une responsabilité politique et médiatique, non qu'ils aient voulu la mort de cette enfant, bien entendu, mais parce que leur idéologie, leur incompétence, leurs mensonges et leur lâcheté ont permis à la coupable de croiser sa victime.

Il n'y a bien que notre garde des Sceaux pour feindre de croire que l'ensauvagement ne serait qu'un sentiment, du moins pour les victimes, car dès qu'un suspect pointe son nez, la robe du pénaliste reprend vite le dessus : « *Celle qui fait figure de principale suspecte, a vingt-quatre ans, est inconnue des services de police, sauf qu'elle a été victime de violence* », osa-t-il dire à l'Assemblée nationale. La rubrique des monstruosités ne cesse d'enfler jour après jour et il y a bien longtemps que plus personne ne croit aux bienfaits de l'immigration. À peine quelques jours après la mort de Lola, un Algérien sous le coup d'une OQTF (obligation de quitter le territoire) tentait de violer une magistrate du parquet de Créteil.

LA FRANCE SERAIT PRIÉE, EN PLUS DE PLIER LE GENOU À CHAQUE VOYAGE DIPLOMATIQUE EN ALGÉRIE, D'EN GARDER LES DÉCHETS

Alors on peut jacter sur l'imprécision des mots, la lourdeur et la maladresse des appels à manifester, la bêtise d'acheter des noms de domaines, mais tout cela n'est rien à côté de l'injonction de se taire, de l'ordre d'oublier pour ne surtout pas dire qu'on s'est trompé.

Dans cette plongée vertigineuse dans les abysses de l'âme humaine, la France a redécouvert comment, chez l'Homme, le bien et le mal joutent toujours et que le prétexte pour détruire peut être accessoire chez le diable. Mais l'homme malgré sa petitesse a pour lui cette civilisation façonnée depuis deux-mille ans, son cadre, ses lois, ses mœurs et son État, garant de sa sécurité et de son humanité. Encore faut-il qu'il assume son rôle, encore faut-il que la France ne devienne pas un asile sans droits. ◆

L'INCORRECT
Faites-le taire !

Actionnaire principal
Holding Saint Lazare,
28, rue saint Lazare 75009 Paris.

Directeur de publication
Axel Duchamp

Directeur de la rédaction
Arthur de Watrigant

Conseiller éditorial
Jacques de Guillebon

Directeur artistique
Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture
Romaric Sangars
Rédacteur en chef Monde
Laurent Gayard
Rédacteur en chef L'Époque
Gabriel Robin
Rédacteur en chef Politique
Bruno Larebière
Rédacteur en chef Essais
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)
Rédacteur en chef Portraits
Joseph Achoury Klejman
Directrice de la communication
Juliette Briens

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Marc Defay, Jérôme Besnard, Romée de Saint Céran, Sylvie Perez, Richard de Seze, Aurore Leclerc, Sylvain de Mullenheim, Maël Pellan, Marc Obregon, Ange Appino

Photographe : Benjamin de Diesbach, Sonia Fitoussi
Illustrateurs : Hubert Van Rie, Ophélie Lefort
Graphiste : Jeanne de Guillebon

Cantinière : Laurence Préault

Ont collaboré à ce numéro : Charles Rouvier, Damien Yprec, Claude Corse, Lomig Unger, Jérôme Malbert, Bernard Quiriny, Paolo Kowalski, Sébastien Lapaque, Emmanuel Domont, Alexandra Do Nascimiento, François Gerfault, Christophe Despaux, Arnaud Florac

Stagiaire : Aymeric « Camilla » Préault

Responsable impression
Fabrice Costa

Impression
Estimprim
8, rue Jacquard
25 000 Besançon

ISSN : 2557-1966
Commission paritaire : 1024 D 93514
Dépôt légal à parution
Mensuel édité par la SAS L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :
L'Incorrect
28, rue saint Lazare – BP 32149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
twitter : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.

Allô L'Inco !
Courrier des lecteurs

Monsieur le rédacteur en chef, lecteur régulier de votre revue, je souhaite vous exprimer mon étonnement sur le fait que l'ensemble des classes médiatique et politique ait complètement manqué un point qui en dit pourtant très long sur ce que valent les propos d'Emmanuel Macron, notamment en matière de sécurité. Un étonnement d'autant plus fort que la classe médiatique continue à refuser de prendre celui-ci en compte. Nombre de journalistes avaient ces derniers temps rappelé les déclarations de Macron en 2017 sur le nucléaire, entièrement contraires à son discours d'aujourd'hui. Pourquoi ne jugent-ils pas bon maintenant de souligner que si le président ne fait guère entendre sa voix sur les questions de sécurité, il avait pourtant écrit dès 2016 que le « *côte-à-côte… pourrait, si nous ne faisons rien, se transformer en face-à-face* ».

On prétend toujours en effet que Gérard Collomb aurait voulu, en quittant son poste de ministre de l'Intérieur en octobre 2018, éclairer le président sur la situation dans les banlieues, avec sa fameuse formule selon laquelle le côte à côte risquait de se transformer en face-à-face. En réalité, Gérard Collomb ne faisait que rappeler à Emmanuel Macron ce que ce dernier avait écrit dès 2016. On peut lire en effet dans *Révolution*: « *Aujourd›hui dans nos grandes métropoles, on est trop souvent dans un côte à côte qui demain, on le sait, pourrait, si nous ne faisons rien* (SIC), *se transformer en face-à-face* » (p. 155 de l'édition Pocket XO). **– AP**

Je suis un habitué de l'émission de Morandini sur *CNews*. Je ne connaissais pas Votre journaliste Juliette Briens. J'ai adoré son intervention et sa façon de voir les choses, beaucoup d'objectivité, pas de langue de bois. Très bonne représentante du peuple qui effectivement en a ras-le-bol et qui n'est pas composé de racistes primaires mais qui a envie de vivre en paix dans son pays. Bravo encore à cette dame. Cordialement. **– OL**

Abonné depuis deux ans, j'attends toujours avec impatience le prochain numéro… *L'Incorrect* est lu et relu par toute la famille. Merci pour votre excellent travail ! **– CR**

Bonsoir, Je viens féliciter Juliette Briens pour son intervention télévisuelle. OUI mettons les migrants sur la pelouse de l'Élysée. Chez ceux qui les veulent mais qu'on ne nous les impose pas quand on ne s'occupe même pas de nos vieux dans les EPADH. Bravo madame. **– MU**

AIDEZ L'INCORRECT, FAITES UN DON ET DÉFISCALISEZ !

En passant par notre partenaire **Credofunding**, vous pouvez obtenir **UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS DE 66 %** du montant de votre don.

Choisissez le don en ligne en réglant par carte bancaire ou par virement avec le lien suivant: **www.credofunding.fr/fr/associations/l-incorrect**

Ou par chèque, à l'ordre de **Fonds de Dotation CredoFunding**, à l'adresse suivante: **Fonds de Dotation CredoFunding – L'Incorrect – 41, rue Laure Diebold – 69009 Lyon**

SOMMAIRE

En couverture
SÉCESSION
p.18

ENTRÉE

3. L'asile sans droit

L'ÉPOQUE

10. Coupe du monde sous l'œil des barbares

12.Bataclan : une salle histoire

14. Sainte Geneviève, retour en grâce – reportage

MONDE

39. Le crépuscule des nations

40. Le chemin de croix de l'Arménie– reportage

IDÉES

44. L'heure de voir ce que l'on voit

46. Devenir et rester français avec Bernanos – entretien avec Sébastien Lapaque

49. Guilluy et la grande aliénation matérialiste

51. Abélard, Dieu est logique

CULTURE

52. Aspersions

55. Le retour du roi – entretien avec Olivier Maulin

58. LF Céline : *Londres*, le chef-d'œuvre inconnu

61. Les Hussards, qu'est-ce qu'il en reste ?

70. Antipop

LA FABRIQUE DU FABO

74. La main fluorescente d'un gecko géant de Madagascar est-elle de droite ?

81. L'appel d'Urbain II : et l'occident prit la croix

82. Contre son camp